



TopNews Reuters

Rechercher

Mots-clés

[⬆](#)
[Actualités](#)
[Copenhague](#)
[Dossiers](#)
[Vidéos](#)
[Blogs](#)
[Forums](#)
[Débats](#)
[Pratique](#)
[Télé](#)
[High Tech](#)
[Voyage](#)

[Les invités à venir](#)
[International](#)
[Europe](#)
[Politique](#)
[Société](#)
[Economie](#)
[Médias](#)
[Sciences](#)
[Culture](#)
[Sports](#)

LES DEPECHEES

- L'A400M d'Airbus effectue son vol inaugural [AP 13h12]

- Le prix Louis-Delluc attribué à "Un prophète" de Jacques Audiard [AP 13h11]

- Les analystes saluent le feu vert à France Télécom

► [Toutes les dépêches](#)

Annonces Google

[5 Devis Pompe à chaleur](#)

5 devis gratuits dans votre région pour installer une pompe à chaleur
www.quotatis.fr/pompe-a-

Actualités NouvelObs < [Toutes les dépêches](#) < [TopNews Reuters](#)



TOPNEWS REUTERS

Frêche candidat PS en Languedoc-Roussillon pour les régionales

REUTERS | 09.12.2009 | 09:30

PARIS (Reuters) - Martine Aubry a pris acte de la candidature de Georges Frêche qui briguera un nouveau mandat en Languedoc-Roussillon sous l'étiquette socialiste aux élections régionales de mars 2010.

Exclu du Parti socialiste en 2007 pour des propos jugés racistes, le président sortant de la région Languedoc-Roussillon ne bénéficiera pas de l'investiture nationale du PS, qui ne présentera pas de liste alternative.

Ainsi en a décidé mardi soir le bureau national du parti à la suite d'un vote massif des militants de la région (près de 90%) jeudi dernier en faveur des listes soutenant Georges Frêche.

"Nous n'entérinons pas sa candidature. Réellement, cette candidature nous a posé un certain nombre de questions (...) même si le bilan de Frêche et de son équipe est un très bon bilan dans la région", a expliqué mercredi Martine Aubry sur France Inter.

"Nous avons cherché une autre solution avec l'ensemble des partenaires de gauche qui eux-mêmes ont les mêmes questionnements. Un de ses partenaires n'a pas voulu que nous partions dans une autre liste", a-t-elle précisé.

"C'est devant cette situation que nous avons décidé hier soir de prendre acte du choix des militants mais de ne pas donner l'investiture nationale à Georges Frêche", a-t-elle ajouté.

Le député européen Vincent Peillon, l'un des rares soutiens publics de Georges Frêche au sein du PS, s'est réjoui sur France Info de la victoire de la "rationalité".

"Il a été pris dans un maelström médiatique", a-t-il dit.

"Ça suffit de parler de racisme, les tribunaux ne l'ont pas retenu. J'aimerais qu'on parle de l'exactitude des faits", a-t-il ajouté.

Coutumier de déclarations à l'emporte-pièce, le président sortant de la région Languedoc-Roussillon avait notamment traité les harkis de "sous-hommes" et avait jugé l'équipe de France de football "trop black".

Sophie Louet